

LES CHIFFRES CLÉS EN RÉGION



LES CHIFFRES CLÉS 2016

DES RÉSEAUX DE CHALEUR ET DE FROID

L'enquête nationale sur les réseaux de chaleur et de froid est réalisée chaque année par le SNCU, pour le compte du Service de la donnée et des études statistiques (SDES) du ministère de la Transition écologique et solidaire, en partenariat avec AMORCE. Source d'informations techniques et économiques, unique en France, cette enquête est issue des données collectées auprès de tous les gestionnaires de réseaux de chaleur et de froid en France métropolitaine.

www.sncu.fr



www.sncu.fr | www.fedene.fr

[@_FEDENE_](https://twitter.com/_FEDENE_) www.linkedin.com/company/fedene

sncu@fedene.fr - Tel. : 01 44 70 63 90



Le SNCU est membre de la Fédération des Services Energie Environnement (FEDENE)

LES RÉSEAUX DE CHALEUR ET DE FROID OUTIL INDISPENSABLE À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

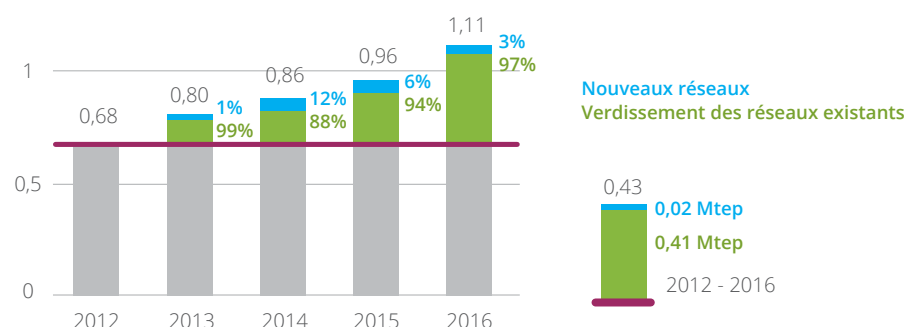
DES RÉSEAUX TOUJOURS PLUS NOMBREUX

669 réseaux de chaleur ont participé à l'édition 2017 de l'enquête, soit une progression de 5% par rapport à 2016. Les réseaux s'étendent désormais sur 5 015 km et ont livré 24 643 GWh de chaleur essentiellement à des bâtiments résidentiels et tertiaires, soit l'équivalent de 2,32 millions de logements. Si les réseaux inférieurs à 3,5 MW représentent près d'un tiers du panel, ils ne totalisent qu'1% des livraisons. Les nouveaux réseaux enquêtés en 2017 appartiennent pour la plupart à cette catégorie.

DES RÉSEAUX TOUJOURS PLUS « VERTS »

80% des réseaux, soit au total 86% des livraisons de chaleur, fonctionnent dorénavant grâce aux énergies vertes. En tête des énergies renouvelables, avec 21% du mix, figure la biomasse ; cette dernière a de nouveau connu une percée spectaculaire, avec 465 000 tonnes de bois mobilisées en plus, permettant une production supplémentaire de 1 200 GWh de chaleur. Elle talonne la chaleur valorisée au niveau des unités de valorisation énergétique (UVE), qui représente encore un quart du bouquet énergétique. En parallèle, le développement de la géothermie, de la récupération de chaleur industrielle et de sources d'énergie émergentes comme la chaleur issue des datacenters se poursuit avec la mise en service de nouveaux équipements. Ces énergies vertes se substituent au charbon et au fioul qui ne pèsent plus que respectivement, 6% et 1% du mix énergétique des réseaux. L'énergie fossile majoritaire, le gaz naturel, est utilisée pour moitié dans des installations de cogénération à haut rendement. Cette solution combinée s'avère être bien plus efficace pour générer de la chaleur et de l'électricité que des productions séparées, même performantes.

Augmentation des livraisons de chaleur renouvelable et de récupération (Mtep)



LES RÉSEAUX DE CHALEUR : UN CHOIX 100 % GAGNANT POUR LA QUALITÉ DE L'AIR !

Les quelques 600 villes françaises qui ont misé sur les réseaux de chaleur ont également contribué à l'amélioration de la qualité de l'air. Les réseaux de chaleur mettent en œuvre des équipements industriels hautement performants, pilotés en temps réel par des techniciens et régulièrement contrôlés.

Les réseaux de chaleur sont le mode de chauffage émettant le moins de gaz à effet de serre. En 2016, le contenu en CO₂ moyen des réseaux n'est que de 0,126 kg/kWh, contre 0,234 kg/kWh pour le gaz et 0,300 kg/kWh pour le fioul domestique. En dix ans, les réseaux de chaleur ont réduit leur empreinte carbone de 42% !

LE DOUBLEMENT DES RÉSEAUX DEPUIS 2009

Le Fonds chaleur renouvelable a été créé pour accélérer le développement de la chaleur à partir d'énergies renouvelables et de récupération. Ce fonds a permis, depuis sa mise en place en 2009, de concrétiser de nombreux projets en les rendant compétitifs par rapport à des installations recourant à des énergies fossiles. Les résultats de l'enquête le confirment : ce sont plus de 300 nouveaux réseaux qui y répondent depuis 2009. Ils concernent quelques 300 villes et représentent environ 1 000 km. Ces chiffres confirment, s'il en était besoin, le rôle essentiel de ce fonds au regard des objectifs fixés dans la loi sur la transition énergétique pour 2030, à savoir la multiplication par cinq de la quantité de chaleur renouvelable et de récupération livrée par les réseaux.

La combinaison entre le verdissement des réseaux existants et le développement de nouveaux réseaux confirme leurs rôles respectifs pour tenir la trajectoire fixée par la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte : les réseaux ont ainsi livré 12 909 GWh (soit 1,11 Mtep) de chaleur renouvelable en 2016. Pour tenir désormais cet objectif, les efforts doivent s'intensifier sur la création de nouvelles opérations, en plus de l'extension et de la densification des réseaux existants. Aujourd'hui, plus de 600 collectivités de plus de 10 000 habitants ne sont toujours pas équipées d'un réseau ! Développer un réseau de chaleur sur son territoire, c'est valoriser l'ensemble des ressources énergétiques disponibles localement, favoriser l'émergence d'une économie circulaire, créatrice d'activité économique et d'emplois pérennes.

LES RÉSEAUX DE FROID, UNE RÉPONSE À LA LUTTE CONTRE LES ÎLOTS DE CHALEUR URBAINS

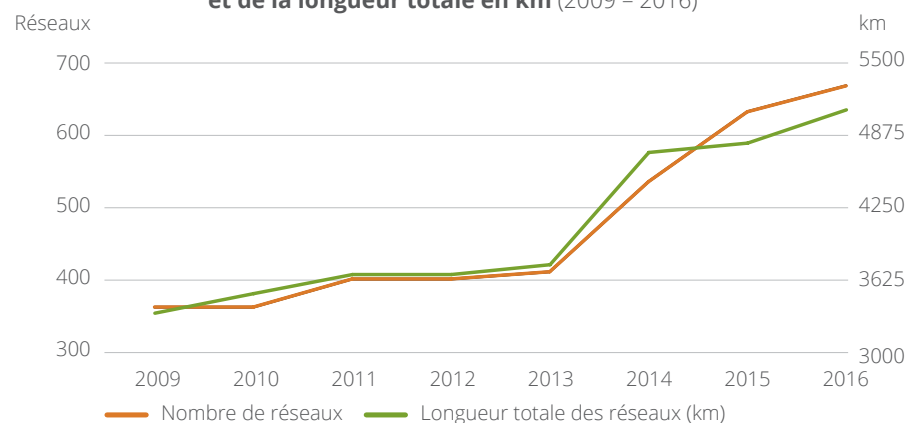


Dans un contexte où la lutte contre les îlots de chaleur devient un enjeu majeur pour les villes, les réseaux de froid urbains constituent une solution adaptée, respectueuse de l'environnement et techniquement très performante. Ils permettent ainsi de contribuer à la diminution des émissions de CO₂ et de mobiliser des énergies locales renouvelables ou de récupération : fraîcheur de l'eau de mer ou de rivière, récupération du froid industriel, valorisation des déchets ...

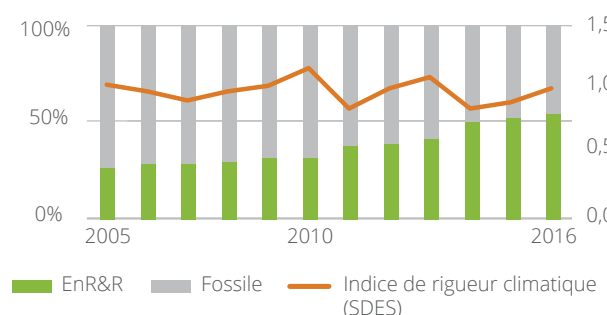
La France, avec la Suède, fait figure d'exemple au niveau européen dans ce domaine. Il existe actuellement en métropole 22 réseaux de froid, situés pour la plupart en région parisienne, qui permettent de répondre aux besoins de climatisation de bureaux, de bâtiments tertiaires, d'hôpitaux, d'universités et d'aéroports. Ils ont livré 900 GWh de froid en 2016.

La définition prochaine, attendue par les acteurs du secteur, d'un mode de calcul officiel du taux d'énergie renouvelable et de récupération pour les réseaux de froid permettra de chiffrer précisément leur contribution au regard des objectifs de la transition énergétique.

Évolution du nombre de réseaux et de la longueur totale en km (2009 - 2016)



Évolution du bouquet énergétique (en énergie produite, sans correction climatique)



Bouquet énergétique en 2016 (en énergie entrante, sans correction climatique)

